

“L’arbre d’ébène” de Fadéla Hebbadj

Le roman raconte la vie de Nasser, un enfant qui à l’âge de six ans quitte le Sénégal où il a vécu pendant une brève période de sa vie avec sa mère « Mama ». Ils débarquent en France après une traversée en pirogue longue et dangereuse.

Ils rencontrent à Marseille une femme, Yvonne, qui transmet à Nasser l’amour pour la connaissance et la culture pendant les deux années qu’ils passent ensemble.

Après, ils partent pour Paris. Ils ont des problèmes avec les marabouts, la police, et ils subissent des acte de racisme contre les sans-papiers.

Ils habitent dans un vieil immeuble et Mama sort tous les soirs à la recherche d’un travail. En plus, Mama est malade de tuberculose et elle va mourir : « Nasser dit qu’une mère ça ne s’en va pas ».

Un jour, un homme blanc l’aide et elle, grâce a lui, ne meurt pas.

C’est un livre profondément humain parce qu’il transmet l’hostilité, l’indifférence, le cynisme de notre réalité, c’est un attaque contre nos préjugés.

C’est Nasser qui nous ouvre les yeux sur nous-mêmes et sur notre société.

La voix de Nasser nous rappelle que chacun de nous est un être à part entière, avec un corps vibrant.

Nasser nous montre le chemin et nous ouvre la porte sur notre humanité perdue.

Le style n’est pas très difficile même si l’auteur veut nous faire comprendre une existence complexe.

Integlia Elisa, Lombardo Carla, Menon Giulia, Saccone Maddalena.